

J'ai sillonné les villes, les livres du savoir,
Côté des frontières où le sang coule noir
J'ai rien dit sous la haine, les abus de pouvoir,
Aujourd'hui j'en appelle au nom de l'éphémère.
J'ai élu domicile au jeu des sentiments,
Des je t'aime trop dits qu'on s' croyait pas vraiment,
J'ai rien dit de ma peine, ni de faire autrement,
Aujourd'hui j'en appelle au nom de l'ordinaire.

On parle trop souvent
Trop haut et trop violent.
On se ment tout le temps
Quand rien ne dure vraiment.
On s'accroche à des rêves,
Du temps à l'inutile,
Et quand le temps nous pèse,
On s'enfuit au facile.

J'ai besoin d'ordinaire,
Retrouver les valeurs,
Celles qu'enseignaient nos pères,
Dans les toutes premières heures.
J'ai besoin d'ordinaire,
Retrouver le profond,
Et pour point de repaire,
Juste chanter leurs noms.

J'ai volé l'aventure des héros de l'enfance,
Marché dans les empreintes de fausses coexistences,
J'ai rien dit de la colère, à genoux, sans défense,
Aujourd'hui j'en appelle une nouvelle ordonnance.

J'ai besoin d'ordinaire,
Épuisé d'une course,
Me retrouver à terre,
Boire au creux d'une source.
J'ai besoin d'ordinaire,
Ton prénom pour histoire,
Et fuir toutes les barrières,
Qui poussèrent la mémoire.